

# ÉRIC LE LANN TRIO

“I REMEMBER CHET”

avec Nelson Veras et Gildas Boclé



**KARAVANE**

## Eric Le Lann joue pour Chet mais surtout pas comme lui Au Sunset, à Paris ; le trompettiste, dernier romantique du jazz, rend hommage à Chet Baker

### Jazz

Sunset, samedi 16 mars, 0h57 : Eric Le Lann (trompette), Gildas Boclé (contrebasse), Nelson Veras (guitare) attaquent leur troisième set. Le Lann amorce dans le vide par une anacrouse, cette «levée» qui précède la mélodie. L'anacrouse de Le Lann, ce samedi, est désinvolte, scientifique, nocturne. Posée, comme toutes les anacrouses du monde, avant la première mesure du morceau, celle-ci installe en trois arpèges le premier accord.

Puis elle glisse vers le thème, *My Funny Valentine*. Chanson fétiche de Chet Baker. De Chet, né à Yale, Oklahoma, en 1929, mort à Amsterdam en 1988, on ne sait plus, depuis qu'on en a fait l'idole des jeunes, qu'en club, à la fin de sa car-

rière, il pouvait jouer avec cette sincérité entière pour un public de club. Soit, au regard des exigences connues du temps présent - remplissage, Audimat, fadaïses -, pour peu de monde. Mais quel monde !

Eric Le Lann joue cette chanson avec une lenteur, un allant, confondants. Il la joue pour Chet. Il a joué avec Chet, à qui il rend hommage. On doit lire son texte, *Je me souviens de Chet*, dans le numéro de mars de *Jazz Magazine*. L'anacrouse buée, entrent en piste Nelson Veras et Gildas Boclé, impeccables de présence. C'est un son sans piano, sans batterie, sans fioritures. Un son sans pardon.

Jouer pour Chet, c'est surtout ne pas jouer comme lui. Mais c'est jouer avec l'accent et la profondeur d'un Le Lann qui aurait compris. S'autoriser de Chet. Le Lann est né

en 1957 à Plœuc-sur-Lié (Côtes d'Armor), autant dire en Bretagne, où il vit après une carrière franco-américaine de première bourre. Pourquoi Le Lann ne joue-t-il pas tous les soirs dans un club qui porterait son nom ? On reviendrait aux fondamentaux et ses pairs l'écouteraient avec ravissement.

### Sonorité de pêche

Club bondé au premier set, rempli au deuxième. Au troisième, deux tiers de fidèles qui se feraient couper en rondelles pour lui. Musiciens de catégorie -Médéric Collignon, trompettiste -, compagnons de route, rencontres de jeunesse, jeunes tout court. Le Lann, chaque fois qu'il joue à Paris, mobilise un public qui fait sa musique être. Il est le dernier romantique du jazz. Il joue pour de vrai. *My Fun-*

*ny Valentine* ne figure même pas dans l'album. Le trio présente l'album *I Remember Chet* (Bee Jazz, BEE 057). Sonorité de pêche, équilibre d'invention, autant l'album est impeccable, autant la prestation en club, irremplaçable. Pitié ! Il est possible après tout que vous pensiez, vous aussi, que le «jazz» a fait son temps. Rendez-vous au Sunset pour le voir dans sa fraîcheur exacte. Sans chichis, sans concept, sans cinquième piston : dans la vérité. Celle du phrasé, des notes soutenues, de la mélodie. Pour une fois que la musique respire... ■

**Francis MARMANDE**

**Eric Le Lann Tribute to Chet Baker.** Au Sunset, 60; rue des Lombards, Paris 1<sup>er</sup>, Tél.: 01-40-26-46-60. Samedi 16 mars à 21h30. sunset-sunside.com.

## I Remember Chet

Eric Le Lann

**Eric Le Lann (tp), Nelson Veras (g),  
Gildas Boclé (b)**

Bee Jazz

Parmi les grands musiciens qui ont fait le jazz, **Chet Baker** est sans doute un de ceux auxquels on s'attache le plus aisément. Sans que ce lien puisse se défaire avec le temps. Car sa musique, faite d'émotion, nous touche souvent au plus intime. Sans doute parce qu'il a su toujours aller



jusqu'au bout de la sensibilité la plus extrême, celle d'une vie cabossée et d'un pouvoir presque magique de dire la souffrance ou le bonheur. Sur ce chemin-là, il a conduit son vagabondage aussi loin que possible. Au bout de lui-même. Jusqu'à la fin.

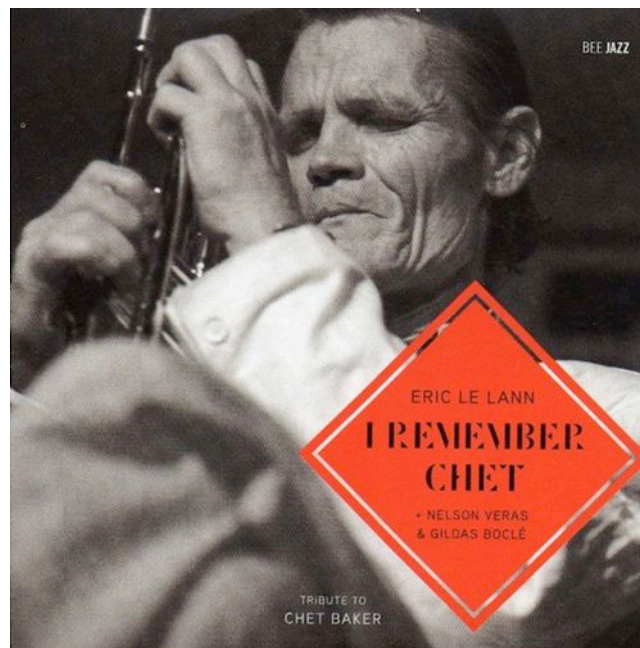
Le trompettiste **Eric Le Lann**, lui aussi, sait cela depuis longtemps. Il connaît, des aventures et des mésaventures de la vie ou de la musique, tous les tours et les détours. Aussi, avec *I Remember Chet*, réussit-il non seulement à évoquer celui dont on va bientôt célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la disparition mais aussi et surtout à le rendre présent : il sait ce qu'est, profondément, la musique de son aîné et au-delà de cela, il connaît les tourments de l'âme, sans compter ceux du corps et du cœur.

Si bien qu'ici, dans chaque thème, de « For Minors Only » (Jimmy Heath) à la conclusion (« Backtime »), en passant par quelques merveilles - « I'm A Fool To Want You » (Joel Herron, Frank Sinatra et Jack Wolf) ou le tout aussi splendide « Touch Of Your Lips » de Ray Noble, à chaque instant, c'est l'esprit, le fantôme, l'ombre vivante de Chet qui nous frôle. Précisons-le, histoire d'éviter tout malentendu : ni « revival », ni récréation de la musique de Chet Baker sur cet *I Remember*. C'est pour cela qu'on peut y reconnaître, voire y ressentir sa présence, et que le disque est plus qu'une évocation, et bien plus qu'un hommage.

C'est avec une intelligence parfaite que les deux accompagnateurs d'Eric Le Lann, le guitariste **Nelson Veras** et le contrebassiste Gildas Boclé, apportent leur contribution - essentielle - à cette réussite. Avec un soin méticuleux, l'un et l'autre s'approprient la musique de Chet, non pas pour la répéter, mais pour en dire la quintessence - ce qui la fonde encore et toujours. Ils sont d'autant plus présents qu'ils occupent une place mesurée. C'est le signe de la parfaite maîtrise, et de leur respect non seulement pour Chet et pour Le Lann, mais pour la musique elle-même.

Michel Arcens

## CD : Eric Le Lann - I Remember Chet



Durée : 56' 44'' BEE  
057

[www.beejazz.com](http://www.beejazz.com) Ab  
eille musique distr.

Notation :  
★★★★★ (5/5)

Le 13 mai 1988, le trompettiste Chet Baker tombait (?) de la fenêtre du deuxième étage de son hôtel.

Fréquenter les dealers et se disputer avec eux est très dangereux, il aurait dû le savoir, lui qui, déjà vingt-deux ans plus tôt, s'était fait fracasser la mâchoire par eux.

Pour le vingt-cinquième anniversaire de cette journée tragique, Eric Le Lann, en trio, lui rend hommage avec ce CD, *I Remember Chet*. Eric Le Lann est sans doute l'un des meilleurs trompettistes français, tous les amateurs de jazz le savent, mais le grand public, lui, comme bien souvent, hélas, l'ignore, et c'est bien dommage. Ce disque est un témoignage d'amitié autant que d'admiration. Eric Le Lann ne cherche pas à imiter Chet, mais il le joue et s'inspire de son esprit de telle manière que cela ne peut que faire penser à Chet Baker. La même mélancolie désabusée, la même souffrance intérieure jamais avouée mais toujours évidente, le même ressenti douloureux de l'existence, tout cela passe par la trompette d'Eric Le Lann comme cela passait par celle de Chet. Il est accompagné par la contrebasse intelligente et très inventive de Gildas Boclé et par la guitare terriblement brésilienne et ô combien délicieuse de Nelson Veras. Comme répertoire, il a choisi des airs qui ont fait la gloire de Chet Baker, "Love for Sale", "Angel Eyes", "The More I See You", etc. Superbes "Milestones", "I Am a Fool to Want You" et "Summertime". Une seule (c'est un modeste !) composition personnelle d'Eric Le Lann, ("Back Time") qui en dit plus que tous les discours. Au total, un CD magnifique qui ne peut que séduire toute personne aimant la beauté.

Michel Bedin



# ÉRIC LE LANN

Né à Ploëuc-sur-Lié (Côtes-d'Armor) en novembre 1957, Eric Le Lann est initié à la trompette par son père, dentiste et trompettiste amateur. Il quitte sa Bretagne natale en 1977 pour s'installer à Paris où il devient musicien professionnel. Pendant les premiers mois de cette carrière professionnelle, Eric Le Lann fait des séances d'enregistrement en studio, accompagne de nombreux artistes de variétés comme Bernard Lavilliers, les Gibson Brothers ou Henri Salvador (au sein du big band d'Eddy Louiss), et fréquente assidument les clubs de jazz. Fort de ses vingt ans, le jeune trompettiste possède déjà une forte personnalité musicale qui va l'amener à émerger rapidement sur le devant des scènes du jazz. Il obtient en 1979 le premier Prix du concours national de Jazz de la Défense (Paris).

En 1980, la réputation de Le Lann grandit et il est engagé dans le quintette de René Urtreger aux côtés de Jean-François Jenny-Clark, Aldo Romano et Jean-Louis Chautemps. René Urtreger est un pianiste accompli, très réputé, issu de "l'école américaine" du bop : il a enregistré avec Chet Baker, Miles Davis, Dizzy Gillespie, Lester Young, Dexter Gordon... Il choisit ses solistes avec beaucoup de goût, et c'est donc par la grande porte qu'Eric Le Lann intègre le milieu du jazz hexagonal. En 1980 toujours, Eric Le Lann effectue une soixantaine de dates avec Henri Salvador, qu'il retrouvera 20 ans plus tard. La même année, Henri Texier l'engage dans son premier quartet (avec Bernard Lubat).

1981 Eric Le Lann intègre le Onzette de Patrice Caratini et, surtout, le big band de Martial Solal dont il devient le soliste principal dans l'orchestre, point de départ d'une collaboration entre les deux hommes qui dure encore aujourd'hui.

En 1982, Eric Le Lann forme un quartet avec 3 musiciens d'exception: Olivier Hutman, Césarius Alvim et André Ceccarelli. Il sort avec cet orchestre *Nightbird* (1983), participe au festival des radios européennes à Stockholm et remporte le prix Django Reinhardt décerné par l'Académie du Jazz. Eric Le Lann participe au magnifique album du pianiste Francis Lockwood *Home, sweet home*, avec le contrebassiste Jean-Paul Céléa et le batteur François Laizeau. Il fait partie des musiciens qui vont faire la renommée du club parisien Le Sunset qui ouvre au 60, rue des lombards en 1982.

Le Lann rejoint ensuite le trio Humair-Jeanneau-TeXier pour une tournée en Inde. En 1985, il joue dans le film *Autour de Minuit* de Bertrand Tavernier. Il apparaît en compagnie de Dexter Gordon, Herbie Hancock et Billy Higgins et compose la musique du film *Elsa, Elsa* de Didier Haudepin (avec François Cluzet et Lio). Il apparaît en 1985 aux côtés d'Etienne Daho et Bernard Lavilliers et enregistre un deuxième disque en leader, *I mist you*, sur lequel on retrouve Olivier Hutman et Césarius Alvim. Les baguettes ne sont plus tenues par "Dédé" Ceccarelli mais par Tony Rabeson, musicien d'origine malgache célèbre pour son incroyable musicalité et sa souplesse rythmique. Le Lann se produit en 1986 dans de nombreux festivals en compagnie de son quartet. Il compose également en 1986 la musique du film *Corps et biens* de Benoît Jacquot (avec Lambert Wilson et Dominique Sanda).

En 1987 et 1988, Antoine Hervé, alors directeur de l'ONJ, l'invite comme soliste d'honneur. En 1988, Césarius Alvim délaisse la contrebasse pour se consacrer au piano : il invite son complice Eric Le Lann et le contrebassiste américain Eddie Gomez (ancien accompagnateur de Bill Evans) sur *Threefold*

En 1989, Eric Le Lann change d'orientation et monte un groupe de jazz "fusion" avec Louis Winsberg à la guitare et Paco Sery à la batterie (membres de Sixun). Il enregistre l'album *New York* (à... New York !) en invitant Mike Stern, Eddie Gomez et Mino Cinélu. De nombreux concerts suivent durant quatre années suivantes.

Après cet épisode "fusion", Eric décide d'interpréter les chansons d'Edith Piaf et de Charles Trénet, sur des arrangements signés par un musicien qu'il respecte profondément, Martial Solal. Ce dernier passe plus de six mois à ré-écrire les partitions. Les arrangements très sophistiqués, d'une beauté classique mais extrêmement modernes, permettent au trompettiste de se montrer encore plus mélodiste, de poser ses notes sur un véritable tapis musical fait de swing et de cordes moelleuses. Eric Le Lann, entouré par un orchestre composé de 35 musiciens dont Jean-Michel Pilc, Jean-François Jenny-Clark et André Ceccarelli. La direction musicale est assurée par Patrice Caratini. Enregistré dans les prestigieux Studios de la Grande Armée en juin 1990, l'album, *Eric Le Lann joue Piaf [et] Trénet* sort chez Musidisc. En 1990, Eric Le Lann interprète *A sound from nowhere* et le standard *Seven steps to heaven* sur le disque *Dansez sur moi* d'André Ceccarelli.

En 1991, il revient au jazz plus électrique en compagnie du saxophoniste Lionel Belmondo, du claviériste Jean-Michel Pilc, du bassiste Richard Bona et du batteur Jean-Paul Ceccarelli pour un disque superbe, plein d'invention, de climats et de groove, *Cap Fréhel*. Dans la lignée du jazz "électrique" américain, le trompettiste imprime sa patte personnelle, livre son univers hanté par la nuit, imprégné de blues et dépeint des paysages sonores inhabituels.

Une tournée en Afrique suit l'enregistrement: un film réalisé à cette occasion par Valérie Stroh (ancienne actrice passée derrière la caméra) révèle les blessures d'un musicien souvent victime de tourments de la personnalité, doté d'une fragilité d'écorché vif (les films *Aline* en 1992) et s'intitule *Eric Le Lann à la trompette*.

En 1992, le documentariste Alain Gallet lui consacre également un film, *Eric Le Lann, portrait*. De 1992 à 1995, il se produit "avec le groupe de "Cap Fréhel mais aussi avec diverses autres formations en Afrique de l'Ouest, en Europe de l'Est, en Afrique Australe... En 1993, on l'entend en club en compagnie d'Alain Jean-Marie et Maurice Vander et en trio avec ses complices Césarius Alvim et Tony Rabeson. En 1995 il collabore avec le pianiste et compositeur breton Didier Squiban. Il participe au disque *Bangor*, qui en découle, enregistré en public à Brest en compagnie d'une quinzaine de musiciens de jazz. En 1996 il collabore avec Didier Squiban à son projet An-Tour-Tan et participe à l'enregistrement de *Penn-ar-Bed / Brest 96* pour l'évènement maritime du même nom, avec des musiciens emblématiques de la scène bretonne: le guitariste Dan Ar Braz, le sonneur Ronan Le Bars ou le chanteur Yann Fanch Kemener.

Quelques semaines plus tard il enregistre *Trois heures du matin*, disque en duo avec le regretté pianiste Michel Graillier sur lequel on retrouve des standards comme *The man I love*, *In a sentimental mood* ou *Lush life* mais aussi 3 thèmes de Le Lann. Cette même année, à l'initiative de Madame Farhi, célèbre patronne du New Morning, il se produit sur scène en quintet en compagnie du saxophoniste américain Archie Shepp. Les deux hommes sympathisent dès le premier soir et n'ont cessé depuis cette rencontre de jouer ensemble. Le quintet, enregistré au Petit Journal Montparnasse, publie le disque *Archie Shepp - Eric Le Lann live in Paris*.

En parallèle Eric Le Lann dirige son Acoustic Quartet avec de jeunes musiciens très prometteurs : Eric Légnini, Rémi Vignolo et Jean-Pierre Arnaud. A la fin de 1996 ils enregistrent en public au Duc des Lombards *Today I fell in love* et effectuent nombre de concerts. Cette année-là il participe à *Traverses*, un album du contre-bassiste Jacques Vidal avec de jeunes maîtres du jazz (Manuel Rocheman au piano, Simon Goubert à la batterie, Florin Niculescu au violon).

1998 retrouve Eric Le Lann en duo avec Martial Solal, en quintet avec Archie Shepp et à la tête de l'Acoustic Quartet avec qui il part en Inde et au Moyen-Orient 1999: Il la musique du film *Disparus* de Gilles Bourdos (avec A. Grimberg) et la musique d'un film documentaire de Valérie Stroh consacré à Simone De Beauvoir.

En 2000, c'est *Portrait in black and white*, disque en duo avec Martial Solal, enregistré en concert au festival Jazz à Vannes (août 1999), sur lequel on peut entendre des thèmes de Thelonious Monk, George Gershwin ou Charles Trénet. Cet enregistrement d'une qualité exceptionnelle, récompensé par un Diapason d'Or (prix décerné par la revue musicale consacrée au classique Diapason) est suivi peu de temps après par la bande originale du film *Les acteurs* de Bertrand Blier : Solal en est le compositeur ; il partage la direction d'orchestre avec Patrice Caratini, et les principaux solistes sont Eric Le Lann, le saxophoniste Sylvain Beuf et le contre-bassiste François Moutin. Le trompettiste participe également à cette époque à *Chambre avec vue*, l'album qui marque le retour d'Henri Salvador. Le Lann participe à quelques concert du chanteur, notamment à l'Olympia. 2000 est aussi l'année de l'ouverture par Eric de l'Ecole de Création Musicale (ECM) à Lohéac (près de Rennes) avant de s'installer définitivement en 2003 à Dinan.

En 2001, Eric compose la musique de la pièce *54x13*, avec Jacques Bonnaffé. il obtient le Grand Prix de la Critique - meilleure composition de musique de scène. En 2002, il se lance dans la création d'un projet ambitieux qui mêle musiques bretonnes et jazz : il se produit en août au Festival Interceltique de Lorient en compagnie de 25 musiciens dont les chanteurs Manu Lann-Huel et Claudia Solal, et le pianiste Francis Lockwood.

En juillet 2003, Eric Le Lann est le soliste d'honneur invité au Festival de Jazz de Vienne pour l'interprétation du Concerto d'Aranjuez, sur des arrangements de Gil Evans (les parties de trompettes ont été écrites pour Miles Davis). il se produit en duo avec son ami Césarius Alvim, enseignant principal de l'ECM de Dinan.

En 2004, c'est le projet *Origines*, né sur la scène du festival de Lorient en 2002. On retrouve les chanteurs Manu Lann-Huel et Marthe Vassallo, Francis Lockwood, Henri Guérina, Stéphane Véra ; les parties chorales sont assurées par les chœurs de l'Opéra de Rennes. Le disque paraît en 2005 chez Universal.

En 2005, c'est à Antonio Carlos Jobim qu'il rend hommage en duo avec Jean-Marie Ecay. Loin des sentiers battus et du folklore brésilien pour touristes.

2006-2007, Eric Le Lann intègre le Newdecaband de Martial Solal. Ils enregistrent *Exposition sans tableau* paraît chez Nocturne et obtient de nombreuses récompenses. Le Lann s'impose une nouvelle fois comme un soliste d'exception au style unique.

C'est aussi un nouveau projet, fusion de jazz et d'électro, avec Janick Top: *Le Lann-Top*, encore un succès.

Sortie en 2009 de l'album *Eric Le Lann, Al Foster, David Kikoski, Doug Weiss* enregistré à New York avec les musiciens éponymes.

Longtemps considéré comme la synthèse parfaite du style de Miles Davis et de Chet Baker, Eric Le Lann s'est imposé dès ses débuts comme un soliste hors pair au phrasé et au son tout à fait personnels. Musicien extrêmement cultivé, il connaît parfaitement l'histoire du jazz et de ses grands interprètes, qu'il a intégré dans son jeu, sans jamais chercher à imiter ses influences. Ses références à la trompette sont Louis Armstrong et Clifford Brown. Quand on lui demande quel est le musicien qu'il admire le plus, il répond "Martial Solal..."

# ÉRIC LE LANN

discographie / filmographie

## EN TANT QUE LEADER

NIGHT BIRD jms-adés - 1983  
I MIST YOU Blue silver-mélodie dist - 1985  
NEW-YORK blue line dist omd - 1989  
ÉRIC LE LANN joue PIAF TRÉNET musidisc -1990  
CAP FRÉHEL musidisc -1992  
TROIS HEURES DU MATIN avec Michel GRAILLIER twins prod arcade dist- 95  
LIVE in PARIS avec Archie SHEPP twins -arcade1996  
TODAY I FELL IN LOVE twins prod -arcade dist 1998  
PORTRAIT IN BLACK AND WHITE avec MARTIAL SOLAL fnac  
« ORIGINES » coop breizh 2005-  
« JOBIM » duo avec Jean-Marie Écay. Nocturne 2005  
« TOP » avec Jannick Top. Nocturne 2007  
« Eric Le Lann, David Kikoski, Al Foster, Douglas Weiss » Plus loin Music 2009

## EN COLLABORATION

EN DIRECT D'ANTIBES 5tet René URTRÉGER 1980  
BIG BAND DE MARTIAL SOLAL (deux albums)1980-1990  
ONJ (Antoine HERVÉ) 1990  
FRANCIS LOCWOOD "sweet home" 1982  
Vidal SYLVESTRE 3 albums  
THREE FOLD avec Césarius ALVIM -Eddie GOMEZ1988  
ONZTET de P. CARATINI 2 albums  
HENRI SALVADOR »CHAMBRE AVEC VUE »  
LIFE IS JAZZ chez naive

## MUSIQUES DE FILM (compositeur)

### Cinéma

"ELSA , ELSA "de Didier Haudepin 1985avec Lio et François Cluzet  
"CORPS ET BIEN "de Benoît Jacquot 1986 avec Dominique Sanda et Lambert Wilson  
"DISPARUS "de Gilles Bourdos avec Anouk Grimberg 1999

### Documentaire (compositeur)

un siècle d'écrivain FR3 sur Simone de Beauvoir réalisé par Valérie Stroh  
Les jardins du pouvoir(cine tv)de Jean-Paul Fargié sur ARTE

### Télévision (compositeur)

POUR QUI SONNE LE JAZZ de Gérard Gozland(5 dernières minutes)  
UNE LIGNE D'ENFER de Gérard Gozland

### Interprète

"UN HOMME ET DEUX FEMMES "de Valérie Stroh  
POKER "de Catherine Corsini  
"LES AMIS DE MA FEMME"" de Didier Van Cauvelaert  
"DES FEUX MAL ÉTEINTS "de Sergers Moati  
"LES ACTEURS" de Bertrand Blier

## THÉÂTRE (compositeur)

"y'a pas que les chiens qui m'aiment" de F. CLUZET et M. TRINTIGNANT  
"54-13 "de Jean Bernard POUY avec Jacques BONNAFFE et Eric LE LANN(2000)

## FILMOGRAPHIE

ERIC LE LANN PORTRAIT Alain GALLET(documentaire France 3)  
52mn1992  
ERIC LE LANN À LA TROMPETTE de Valérie STROH  
(documentaire ARTE -FR 2 - 64 mn 1994  
AUTOUR DE MINUIT de B .TAVERNIER (fiction) 198

# NELSON VERAS

## guitare



Jeune guitariste brésilien surdoué, on avait pu le découvrir en France aux côtés du batteur Aldo Romano dans le milieu des années 90. Après un bref retour au Brésil, Nelson Veras se produit et habite de nouveau à Paris.

Comment ne pas être impressionné par la dextérité et la douceur mélodique de ce jeune musicien de vingt-trois ans ? Nelson Veras n'utilise pas de médiator mais joue avec les ongles de tous les doigts de la main droite. Il développe ainsi les possibilités harmoniques et rythmiques de la guitare. On ne le voit pas battre la mesure avec son pied ou une autre partie du corps. Il intériorise et domine complètement le tempo. Tel un poète, il nous conte des histoires aux chaudes couleurs brésiliennes teintées de swing. Né à Salvador de Bahia le 6 août 1977, Nelson Veras arrive en France en 1992, à peine âgé de quatorze ans. Il s'adresse au pianiste, compositeur américain Jeff Gardner, installé également à Paris à ce moment-là, pour prendre des cours d'harmonie. Celui-ci étonné par les connaissances de l'adolescent, lui propose de rejoindre son groupe pour le lancement du disque "Sky dance" et lui demande également de participer deux ans plus tard à l'enregistrement de "Second home". Nelson réalise ainsi son premier disque. Frank Cassenti est l'initiateur de deux des rencontres les plus importantes : en 1992, à Marciac avec le guitariste Pat Metheny, rencontre retracée par le réalisateur dans son documentaire, "Just a dream" et en 1993 avec Aldo Romano. A partir de cette année-là, le batteur présente régulièrement le jeune guitariste au public parisien. Nelson alors âgé de seize ans forme son quartette comprenant Aldo Romano, Michel Benita (cb) et Éric Barret (sax). En 1996, Aldo Romano lui consacre l'album "Intervista" et lui dédie une composition "Pelourinho", du nom d'un quartier pauvre de Salvador de Bahia.

Après 96, Nelson intègre le sextette de Michel Petrucciani, "Michel Petrucciani et ses jeunes lions", comprenant Detlev Beier (b), Flavio Boltro (tp), Olivier Ker Ourio (hca) et Manhu Roche (d). En 1997, il fait un passage de six mois à la classe de jazz du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et retourne au Brésil en 98. Dans son pays natal, Nelson trouve très peu d'engagement. Il est selon lui difficile d'intéresser le public brésilien quand on joue uniquement du jazz et de la musique instrumentale. Il se marie, termine ses études scolaires qu'il avait interrompues à Paris en 1996 et repart en France vers la fin de l'année 99. Depuis, le guitariste se produit avec la formation de son ami flûtiste Magik Malik, rencontré dès le début de son premier séjour parisien ainsi qu'avec le quartette de Manhu Roche. Nelson a également formé un trio avec Gildas Boclé (cb) et Marcello Pellitteri (d). Ils viennent d'enregistrer au début de ce mois de mai 2001. Le répertoire, composé de morceaux brésiliens et de standards de jazz, reflète les principales influences musicales de Nelson. Il affirme ne pas écouter beaucoup de guitaristes et cite parmi ses références pour la musique brésilienne Milton Nascimento (voc, g) et Toninho Horta (voc, g) ou Keith Jarrett (p) et Wayne Shorter (sax) pour le jazz. Son trio ne s'est produit que cinq fois. On espère que le disque attirera davantage l'attention des programmeurs de clubs.

Anne Legrand - Citizen Jazz

### Discographie :

#### En leader

2004 : Nelson Veras, Label Bleu LBLC6671, avec Daniel Yvinec (b), Stéphane Galland (d), Harmen Fraanje (p).

2009 : Solo Session Vol.1, Bee Jazz BEE035.

2011 : Rouge sur Blanc, Bee Jazz BEE002, avec Thomas Morgan (b) et Stéphane Galland (d).

#### En sideman

Jeff Gardner, Second Home, 1994, Musidisc 500722

Aldo Romano, Intervista, 1996, Verve, 5371962

6 1/2, New York - Paris - Nice, 1997, Dreyfus Jazz FDM 365842

Magic Malik Orchestra, 69 96, 2000, Label Bleu LBLC 663HM83

Olivier Ker Ourio, A ride with the wind, 2001, Naïve Y 226130

Steve Coleman, Weaving Symbolics, 2006



# GILDAS BOCLÉ contrebasse

1er Prix des Conservatoires Nationaux de musique de Rennes et de Versailles en 1980 et 1982.

1983 – entre au Berklee College of Music de Boston, qui lui accorde une bourse de de 83 à 85, à Berklee, joue en concert avec Chick Corea, Eddie Gomez ,Tommy Campbell et de nombreuses autres personnalités du jazz américain.

De 1986 à 1989, Gildas fait partie du quintet de Gary Burton, et joue dans les grands festivals du monde entier tels que: Montreux, North Sea (Hollande), Umbria (Italie), Festival de jazz de Paris, World Floating Jazz Festival (3 croisières sur le « Norway » ex paquebot France), concerts au Japon...etc.

De 1990 à 1991 fait partie de l'orchestre de Maynard Ferguson (tournées aux U.S.A. et au Japon).

Au cours de sa carrière professionnelle, Gildas a joué avec Al Cohn, Dizzy Gillespie, Clark Terry, Michael Brecker, Bob Moses, Dave Liebman, Peter Erskine, Pat Metheny, Joe Pass, Kenny Wheeler, Jerry Bergonzi, Diana Krall, Franco Ambrosetti, Kenny Barron, Chris Potter, Gary Thomas, Bill Carrothers, Bill Charlapp, Walt Weiskopf, Mick Goodrick... et de nombreux autres de la scène internationale.

Après un séjour de 11 ans aux U.S.A, Gildas s'installe à Paris en 1994

Il se produit, entre autres, avec Aldo Romano, Philip Catherine, Nguyen Le, Eric Barret, Didier Lockwood, Sara Lazarus, Nelson Veras, Daniel Humair, Paolo Fresu, Marc Ducret, Stefano DiBattista, Martial Solal, Sylvain Beuf, Olivier Kerourio, etc...

Il participe au festival de Quimper en 94 avec Jacques Pellen, en 96 avec le groupe Skolvan , et en 99 avec Dan ar Bras et Denez Prigent aux Tombées de la nuit à Rennes.

En 1996-97-99, il compose et interprète la musique de scène du "Barbier de séville" pour le compte de la la compagnie « Pirate » de la Roche sur yon. Cette pièce sera donnée à Paris et en France une soixantaine de fois

Coleader avec son frère Jean Baptiste du groupe « Celtic Tales », en 2000 ils sortent leur 2e album sur le label Naive: « Pas an dour ».

2000, 2001 tourne au Japon, aux États Unis, et en Amérique du sud avec les Gipsy Kings.

2002,2003 Tourne (et/ou) enregistre avec avec le 4tet d'Olivier Ker Ourio, le trio de Giovanni Mirabassi, les New York Voices, David El Malek Quartet, Pierre de Bethmann, Xavier Richardeaux, Sara Lazarus, Edouard Bineau.

Tourne avec Manu Katché de 2004 à 2006.

2006, enregistre en tant que leader le CD "Or else" avec G.Burton, W.Weiskopf et Billy Drummond. « Or Else » sera signalé par Télérama et recevra trois clés de F. et sera 'disque de la semaine' sur FIP.

2008, compose et enregistre avec son frère Jean-Baptiste la musique d'ambiance pour l'aquarium de St Malo. Il reçoit la commande d'un concerto pour 2 basses et orchestre, la création faite au Festival d'Aarau en Suisse en avril 2009.

En parallèle de son activité de musicien compositeur interprète, Gildas poursuit une activité de photographe pour le label américain Criss Cross et de vidéaste, il a créé et produit des « videoclips » pour Manu Katché, Aldo Romano, les Gipsy Kings, Raphael, "making of" pour S.Eicher et Raphael, etc....

